

tout en nous en contant bien davantage que la moyenne des « scènes assises », nous retiendra cependant bien moins longtemps.

L'AUMÔNE DE POUSSIÈRE. — Parmi les incidents qui marquèrent la quête quotidienne du Maître et dont la conversion de Nanda nous a déjà fourni un exemple (p. 464), il faut citer en première ligne une scène de Calcutta qui présente cet intérêt d'avoir été pour la première fois identifiée par M. S. d'Oldenburg sur le simple rapprochement de la description du catalogue et d'un passage du *Divyâvadâna*. On peut recommencer l'expérience. Voici ce



FIG. 255. — L'AUMÔNE DE LA POIGNEE DE POUSSIÈRE.
Musée de Calcutta, partie droite du n° G. 36. Hauteur : 0 m. 18.

que dit Anderson : « Le Buddha abaisse son vase à aumônes vers un petit garçon qui a laissé son jouet (un chariot miniature, lequel gît aux pieds du Maître) pour se lever et placer ses mains dans le bol; cependant, assis par terre derrière lui, un autre enfant joue avec un objet non défini et se retourne pour voir ce que fait son compagnon. . . » (fig. 255). Ouvrons à présent le chapitre xxvi du *Divyâvadâna*, dit le *Pâṃcu-pradâna* ou « l'aumône de poussière ». Nous apprenons que, ce matin-là, le Bienheureux, qui demeurait au Bois-des-Bambous, est allé à Râjagriha pour faire, comme tous